

REMARQUABLE, N'EST-CE PAS ?

DU MÊME AUTEUR

— EN FRANÇAIS (DERNIÈREMENT)

*Pourquoi personne ne me collectionne,*  
Rivages, 2008.

*Démence précoce,*  
Rivages, 2007.

*Psychologie du pingouin,*  
Le Dilettante, 2004.

*L'Expédition polaire à bicyclette,*  
Le Dilettante, 2002.

— EN ENGLISH

*The Benchley Roundup.*

*Of all things.*

*Love conquers all.*

*My Ten Years in a Quandary  
and How They Grew.*

*20,000 Leagues Under the Sea or David Copperfield.*

*After 1930 What?*

*Treasurer's Report and Other Aspects  
of Community Singing*

*Inside Benchley*

...

ROBERT CHARLES BENCHLEY

REMARQUABLE,  
N'EST-CE PAS ?

*Nouvelles*

*Traduit par Paulette Vielhomme  
et Fanny Soubiran*

MONSIEUR TOUSSAINT LOUVERTURE

Ce livre a été écrit par ROBERT CHARLES BENCHLEY (1889-1945),  
illustré par WILLIAM GLUYAS (1888-1982),  
traduit par PAULETTE VIELHOMME et FANNY SOUBIRAN,  
lu par L.L. DE MARS,  
et enfin, édité par DOMINIQUE BORDES.

Une partie des nouvelles publiées dans ce recueil a déjà fait l'objet  
d'une édition sous le titre *Les Supplices des week-ends*, qui n'était en fait  
que la réédition d'un volume plus ancien édité par Jacques Sternberg  
dans la collection « Humour Secret » et parfaitement intitulé : *Benchley*.

La couverture de ce livre a été imprimée  
sur les presses de Print System à Bègles.

9 7 8 2 9 5 2 2 0 8 1 7 8

(merci de retenir ce chiffre)

© ROBERT BENCHLEY

© WILLIAM GLUYAS, POUR LES ILLUSTRATIONS

© ÉDITIONS MONSIEUR TOUSSAINT LOUVERTURE, 2008,  
POUR LA TRADUCTION DES NOUVELLES INÉDITES

© LL DE MARS POUR LES LECTURES

WWW.LE-TERRIER.NET

Dépôt légal : mai 2008



MONSIEUR TOUSSAINT LOUVERTURE  
[www.monsieurtoussaintlouverture.net](http://www.monsieurtoussaintlouverture.net)  
26, rue de l'Étoile  
Toulouse

## PEINTURE DE MŒURS AMÉRICAINES

---

La littérature américaine a atteint un tel degré de réalisme qu'un roman où une famille ne compterait pas au moins deux hypocondriaques, un sadique et un vieillard gâteux qui bave sur son plastron serait considéré comme un conte à l'eau de rose. En supposant que cette école continue à progresser dans la même voie, voilà à peu près ce que devrait donner notre littérature nationale d'ici à un an ou deux.

### PREMIÈRE PARTIE

Le salon de la maison Twilly était tellement humide qu'une mousse épaisse et spongieuse poussait sur les murs. Elle ruisselait sur le portrait du grand-père, accroché sous le mélodion, et les traînées qu'elle laissait sur le verre sale faisaient croire que de la sueur avait coulé sur la figure du vieux schnock. Grand-père Twilly avait toujours été un personnage mesquin, aux revers de vestes constellés

d'éclaboussures de soupe. Et tous ses enfants étaient des êtres mesquins couverts de taches de soupe.

Grand-mère Twilly se balançait sur son fauteuil à bascule, devant la fenêtre. Cela faisait le même bruit que ses rotules, chaque fois qu'elle se baissait pour arracher les ailes d'une mouche. C'était un vieux machin assez répugnant, elle avait les mains noires et elle mâchonnait constamment des miettes qu'elle ramassait au fond de son réticule. Vous l'auriez détestée. Elle se détestait elle-même. Mais ce qu'elle exérait par-dessus tout, c'était grand-père Twilly.

« J'espère bien que tu es en train de rôtir en enfer », marmonna-t-elle en regardant le portrait.

« Comment, belle-maman, les croque-morts ne sont pas encore venus vous chercher ? » demanda la jeune Madame Wilbur Twilly d'un air contrarié. Elle était occupée à faire bouillir de l'eau sur un réchaud à pétrole, et aspergeait de temps en temps d'un peu de liquide bouillant le bébé qui jouait par terre. Elle haïssait cet enfant parce qu'il ressemblait à son père. L'eau bouillante faisait lever de petites cloques blanches sur le cou rougi du bébé et, à cette vue, Mabel Twilly était parcourue par de brefs tressaillements de plaisir aigu. C'était du reste la seule jouissance qu'elle ait éprouvée depuis quatre mois.

« Mais pourquoi ne vous suicidez-vous pas ? » poursuivait-elle. Vous savez bien que vous ne faites que nous encombrer. Si vous vous incrustez comme ça, belle-maman, c'est parce que vous n'êtes qu'une vieille égoïste qui prend plaisir à nous créer des ennuis. »

# ARGUMENTS D'OPÉRA

## THÈMES SCHÉMATIQUES DE GRANDS OPÉRAS À ÉTUDIER CHEZ SOI

---

### I.

#### DIE MEISTER-GENOSSENSCHAFT

DÉCOR : *les forêts germaniques.*

ÉPOQUE : *l'Antiquité.*

#### PERSONNAGES

STRUDEL, *Dieu de la Pluie* ..... basse  
SCHMALZ, *Dieu de la Bruine* ..... ténor  
IMMERGLÜCK, *Déesse des couleurs du Prisme* ..... soprano  
LUDWIG DAS EIWEISS, *chevalier du Pic Assiette* .. baryton  
LE PIVERT ..... soprano

THÈME

*Die Meister-Genossenschaft* est basé sur une vieille légende allemande qui raconte comment les poules ont eu des dents.

PREMIER ACTE

*Le Rhin à marée basse, juste en dessous de Weldschnoffen.* — Lasse de rester toujours assise sur le même rocher et de voir toujours les mêmes poissons passer devant son nez, Immerglück envoie chercher Schmalz pour qu'il la distraie. Schmalz lui demande si elle aimerait voir défiler devant elle toutes les merveilles du monde façonnées par la main de l'homme. « Oh non, quel ennui ! » s'écrie Immerglück. Il propose alors de faire apparaître devant elle Ringblattz, fils de Pflucht, afin qu'il lutte à mort avec Pic Assiette. Ceci plaît à Immerglück qui appelle les quatre nains Eau Chaude, Eau Froide, Fraîcheur et Nuageux, et leur ordonne d'amener Ringblattz. Ils refusent sous prétexte que Pflucht leur a un jour sauvé la vie en empêchant des glands de les enterrer vivants. Immerglück, furieuse, les foudroie.

DEUXIÈME ACTE

*Un col de montagne.* — S'étant repentie de son acte, Immerglück est allée demander conseil aux géants Offen et Besitz. Ceux-ci lui ont dit de se procurer la cithare magique qui confère à son possesseur le pouvoir de dormir tout en ayant l'air de s'intéresser à la conversation. Cette cithare magique est restée cachée depuis trois siècles



au fond d'un vieux tiroir de bureau que garde Pic Assiette, et bien que beaucoup aient essayé de s'en emparer, aucun n'y est parvenu, car tous sont morts d'une maladie mystérieuse au moment même où le succès était à portée de main.

Mais Immerglück fait venir Dampfboot, étameur des Dieux, et lui ordonne de fabriquer un tarnhelm ou casque invisible qui lui permettra de parler aux gens sans qu'ils comprennent un mot de ce qu'elle leur dira. Pour un supplément d'un dollar et demi, Dampfboot y ajoute un anneau magique qui rend insensible celui qui le porte. Armée de la sorte, Immerglück part pour le Walhalla en fredonnant.

## TROISIÈME ACTE

*Dans la Forêt qui s'étend devant le Tiroir du Bureau de Pic Assiette.* — Meglitz, qui était resté tranquille jusqu'à présent, arrive alors en ballon et exige la libération de Betty. Wotan a voulu que Meglitz et Betty se rencontrent sur terre et se haïssent mutuellement comme la peste, mais Zweiback, l'apothicaire des Dieux, a désobéi et fabriqué un philtre d'amour qui rend le jeune couple de très mauvaise compagnie. Wotan, furieux, les anéantit grâce à une vague de chaleur prolongée.

Encouragée par le tour que les choses ont pris tout à coup, Immerglück descend des cieux sur un bateau tiré par quatre chevaux blancs. S'asseyant à l'écart sur un rocher, elle se remémore à haute voix les jours de son enfance. Des pèlerins d'Augenblick, qui allaient faire leurs

dévotions à l'autel de Schmürr, entendent le murmure évocatoire qui monte du rocher et s'arrêtent en chemin pour chanter un hymne de grâce pour l'assèchement des moissons. Ils ne reconnaissent pas Immerglück qui a changé de coiffure et la prennent pour une pauvre vendeuse de crayons.

Pendant ce temps, Ragel, coupeur de papier des Dieux, s'est fabriqué dans la forge de Schmalz une épée qu'il a baptisée « Aide-en-cas-d'urgence ». Muni d'Aide-en-cas-d'urgence, il arrive sur terre, décidé à tuer Pic Assiette et à enlever la belle Irma.

Mais Primsel a vent de la chose et concocte un breuvage que l'on présente à Ragel dans un hanap d'or et qui, une fois bu, lui fait oublier le passé et croire qu'il est Schnorr, le Dieu de l'Amusement. Tandis qu'il reste sous ce charme, Ragel fait élever un bûcher funéraire au sommet d'une haute montagne et, l'ayant allumé, monte dessus avec une mandoline dont il joue jusqu'à ce qu'il soit consumé.

Immerglück ne se marie jamais.

## II.

### IL MINNESTRONE

(*Idylle champêtre*)

DÉCOR : *Venise et les douceurs de sa dentelle.*

ÉPOQUE : *début du XVI<sup>e</sup> siècle.*

# LE FRANÇAIS À L'USAGE DES AMÉRICAINS

PETIT ABRÉGÉ COMMODE  
POUR VISITER PARIS

---

LES LEÇONS ET LES EXERCICES suivants sont exclusivement réservés aux Américains qui se rendent en France. Ils sont conçus selon les besoins et le comportement américains, tels qu'ils ressortent de l'étude des quatorze mille sujets américains qui ont séjourné à Paris l'été dernier. Nous sommes redevables à l'AMERICAN EXPRESS & C°, 11, rue Scribe, d'une partie de nos informations.

————— *La langue française* —————

I. PRONONCIATION.

<i>Voyelles</i>	<i>Prononcer en français</i>
a	ong
e	ong
i	ong
o	ong
u	ong

II. ACCENTS.

Le français possède trois sortes d'accents : l'accent aigu, l'accent grave et l'accent circonflexe. On n'en prononce aucun.

III. QUELQUES PHRASES PARMI  
LES PLUS USITÉES PAR LES AMÉRICAINS.

ANGLAIS	FRANÇAIS
...	...
<i>Haven't you got any griddle-cakes ?</i>	N'avez-vous pas des griddle-cakes ?
<i>What kind of dump is this, anyhow ?</i>	Quelle espèce de dump is this, anyhow ?
<i>Do you call that coffee ?</i>	Appelez-vous cela coffee ?
<i>Where can I get a copy of the N.Y. Times ?</i>	Où est le N.Y. Times ?
<i>What's the matter ? Don't you understand English ?</i>	What's the matter ? Don't you understand English ?

IV. QUELQUES AUTRES PHRASES PARMIL  
LES PLUS USITÉES PAR LES AMÉRICAINS.

ANGLAIS	FRANÇAIS
...	...
<i>Of all the goddam countries I ever saw.</i>	De tous les pays goddams que j'ai vus.
<i>Hey there, driver, go slow!</i>	Hey there, chauffeur, allez lentement!
<i>Where's Sister?</i>	Où est Sister?
<i>How do I get to the Louvre from here?</i>	Où est le Louvre?
<i>Two hundred francs? In your hat.</i>	Deux cents francs? Dans votre chapeau.
<i>Where's Brother?</i>	Où est Brother?
<i>I haven't seen a good-looking woman yet.</i>	Je n'ai pas vu une seule belle femme jusqu'à présent.
<i>Here is where we used to come when I was here during the war.</i>	Ici est où nous used to come quand j'étais ici pendant la guerre.
<i>Say, this is real beer all right!</i>	Say, ceci est de la bière vrai!
<i>Oh boy!</i>	Oh boy!
<i>Two weeks from tomorrow we sail for home.</i>	Deux semaines from tomorrow nous sail for home.
<i>Then when I land I'll go straight to Childs and get a cup of coffee and a glass of ice-water.</i>	<i>Sogleich wir zu Hause sind, geh ich zum Childs und eine Tasse Kaffee und em Eiswasser kaufen.</i>
<i>Very well.</i>	Très bien.
<i>Leave it in my room.</i>	Très bien.
<i>Good night!</i>	Très bien.
<i>Where did Father go to?</i>	Où est Papa?

————— *Lieux parisiens à visiter* —————

LE VESTIBULE DU RITZ.

C'est un des endroits de Paris les plus intéressants pour le touriste américain, car il pourra y rencontrer un grand nombre d'Américains. S'il se tient un moment à côté du palmier en pot qui se trouve dans le coin, il risque fort de rencontrer sous peu quelqu'un de sa connaissance et pourra engager la conversation sur la tournure que prennent les choses outre-Atlantique.

L'AMERICAN EXPRESS & C<sup>o</sup>, 11, RUE SCRIBE.

Là encore, le touriste américain pourra trouver un répit et respirer autre chose que cette atmosphère française irritante qui règne dans presque tout le reste de la ville. S'il vient y chercher son courrier, on lui donnera en même temps les dernières nouvelles concernant les syndicats de baseball, la température de l'eau sur les plages du Maine, les pronostics des grandes Rencontres de Septembre sur le Terrain de Polo, et qui a épousé Nora Bayes au mois d'août. Il ne se heurtera pas à cet inintelligible sabir français dont Paris est infesté depuis quelques années. On lui parlera un langage compréhensible, qu'il vienne du Massachusetts ou de l'Iowa.

T A B L E

LA CORRESPONDANCE BENCHLEY-WHITTIER\*\* — 7

COMMENT VENIR À BOUT DE TOUT CE QU'ON DOIT FAIRE\* — 12

COMMENT PERDRE CENT MILLE DOLLARS PAR AN — 21

DU TEMPS OÙ LE GÉNIE DEMEURAIT  
NOTRE HUMBLE SERVITEUR\*\* — 33

LE SUPPLICE DES WEEK-ENDS\* — 45

EST-CE QUE LES INSECTES PENSENT?\* — 55

L'ÉTRANGER DANS NOS MURS — 58

PEINTURE DE MŒURS AMÉRICAINES — 64

ARGUMENTS D'OPÉRA\* — 69

LA CLEF DES FINANCES INTERNATIONALES — 78

VOYAGER AVEC DES BAMBINS — 81

ONCLE ÉDITH ET SON HISTOIRE DE REVENANT — 89

LE FRANÇAIS À L'USAGE DES AMÉRICAINS — 95

« DEMANDE DONC À CE MONSIEUR »\* — 103

SHAKESPEARE EXPLIQUÉ\*\* — 108

LE MYSTÈRE DU HARENG EMPOISONNÉ — 112

LE CAMBRIOLEUR DE NOËL D'ÉDITHA — 118

QU'EST-CE QUE CELA VEUT DIRE? — 124

LA FOLLE ÉQUIPÉE DE PAUL REVERE — 127

L'OFFENSIVE EUROPÉENNE CONTRE-ATTAQUÉE *	134
IDYLLE ENCYCLOPÉDIQUE **	141
LES PULLMANS NE SONT PAS ADMIS	148
REMARQUABLE, N'EST-CE PAS ? *	151
DEVONS-NOUS EN CROIRE NOS YEUX ?	154
COMMENT COMPOSER UNE TRAGÉDIE AMÉRICAINE	159
VINGT MILLE, QUI DIT MIEUX ? **	164
« OUI, J'EN AI ENTENDU PARLER »	175
LA SEMAINE DU CARNAVAL	
DANS LA CHARMANTE VILLE DE LAS LOS *	178
UN AUTRE CONTE DE NOËL D'ONCLE ÉDITH	185
UN INSTANT, NE QUITTEZ PAS !	192
QUELQUES COUPLETS POUR MELLER **	200
GARE AUX ESPIONS !	203
COMMENT, PAS DE BUDAPEST ? **	206
PREMIER OBJECTIF : TROUVER LE CRIMINEL	209
COMMENT JE CRÉE *	215

\* Nouvelle lue par L.L. de Mars.

\*\* Nouvelle inédite.



CE LIVRE  
a été achevé d'imprimer  
par l'imprimerie Floch à Mayenne (53101)  
et le numéro d'imprimeur est le  
0123456789

LE PAPIER  
de couverture est du *Trucard o felt*  
de 300 gr., d'une épaisseur de 450 microns  
et d'une rugosité (Bendtsen) de 900 ml/min.  
Le papier intérieur est de l'*Alizé or* de  
80 gr., main de 2.

LES POLICES  
utilisées sont du *Lynotype Garamond*  
(en majorité), du *Mrs Eaves* et  
du *Filosofia* (en minorité).

L'OUVRAGE  
mesure 140 mm de largeur sur 210 mm  
de hauteur. Le dos mesure 18 mm.  
Les rabats font 120 mm.

LA TECHNIQUE UTILISÉE  
pour obtenir un tel résultat de couverture  
s'appelle une impression à chaud (en l'occurrence  
deux) et est comparable à celle de la dorure.

LL DE MARS  
est le lecteur des textes de Benchley,  
c'est aussi un artiste incroyable ;  
merci de vous en rendre compte  
par vous-même sur :  
[ww.le-terrier.net](http://ww.le-terrier.net)

CE COMPACT DISC  
a été maîtrisé par David Calbaban  
et pressé par 28ocom.

LES PISTES  
sont dans un ordre arbitraire.